

Le chant des âmes

Tout commença, après notre souper, ma mère et moi allions prendre une marche avec Théo, notre chien. Sortir en soirée nous arrive très rarement, mais cette fois ci c'est parce que nous avons été très gourmands à table. Nous partîmes vêtus d'une veste avec Théo en laisse vers 19h.

Arrivé sur la rue du cimetière, je sentais une sorte d'ambiance lugubre, le soleil couchant parvenait à peine à éclairer la chaussée. Nous continuions notre chemin vers le cimetière quand tout à coup, ma mère m'arrêta en me disant d'écouter attentivement. Nous étions immobiles au milieu du chemin essayant de percevoir la mélodie qui nous semblait venir d'en face. Tout juste lorsque nous décidions de nous approcher, un lourd grincement suivi de craquements se fit entendre ; un arbre tomba devant nous, empêchant l'entrée au cimetière. Quelle frousse j'ai eu! Ce que je ne comprenais pas c'est que ce géant érable semblait aussi solide que du fer. Ses feuilles qui venaient tout juste de pousser étaient encore vertes. Je me dis que la souche avait peut être été affaiblie par la pourriture ou des insectes.

Mais ce n'était pas encore fini, cette mélodie que nous entendions précédemment s'était peu à peu clarifiée et ressemblait à un magnifique chant qui provenait du cimetière. Je regardai ma mère qui avait l'air intriguée, curieux comme nous sommes, nous choisissons d'enjamber l'arbre qui était couché au sol et investiguer plus loin d'où provenait cette mélodie. Malgré la nuit tombante, nous étions déterminés à continuer d'avancer vers le son. Je voyais que Théo sentait une énergie négative parce qu'il n'arrêtait pas de me tirer vers l'arrière. Rendu au milieu du cimetière, je remarquai que le chant devenait non seulement de plus en plus fort, mais aussi plus difficile à localiser. Ce n'était pas tout à fait clair d'où cela provenait. Rapidement, la situation s'empirait. Le chant s'était modifié et était devenu très désagréable, c'était comme une mélodie macabre qui voulait notre mort. Je sentais mon cœur faire de la boxe sous mes côtes.

Pris d'un sentiment de panique, je me mis à courir en suivant mon chien. Je me rendis rapidement compte que courir n'était pas la meilleure des idées puisque qu'il y avait beaucoup d'obstacles et je voyais à peine Théo devant moi, pas même la lune ne m'éclairait. Mais le son était si puissant que nous avons continué de nous enfuir pour se libérer de cet air strident qui semblait résonner jusque dans mes os. Après plusieurs minutes de course, ma mère me cria de m'arrêter parce qu'elle n'en pouvait plus. Je m'arrêtai et me mis à réfléchir; mais comment avons-nous couru pendant quelques minutes sans être sortis du cimetière ou même avoir rencontré une clôture? Je me dis que nous avons peut-être tourné en rond, mais il me semblait que nous avons bien suivi le chemin principal. À peine quelques secondes après avoir rejoint ma mère, le chant que nous entendions revint rapidement d'une puissance inouïe. Nous nous regardions tous les deux, à la fois épuisés et dans l'incompréhension totale. La mélodie qui semblait droit sortie d'un film d'horreur, s'approchait à grande vitesse et me glaça le sang dans les veines. Théo sautillait au bout de sa laisse tellement il avait peur. Voyant qu'il n'y avait aucune issue, je me résignai et me mis à caresser mon chien terrorisé. Puis, d'un coup, il y eut un énorme éclair de lumière tel celui d'un appareil photo. Le bruit s'arrêta net, j'eus le temps de reprendre mes esprits et mes sens de s'adapter.

C'était le silence complet, tout ce qu'on entendait, c'étaient les criquets qui nous ramenaient lentement au calme. Je regardai autour de moi sous la faible lumière que fournissait mon téléphone dans ce vaste cimetière. J'aperçus ma mère près de moi et Théo au bout de sa laisse qui n'était plus agité. Nous retrouvâmes notre chemin vers la maison sans comprendre une seule seconde de ce qui venait de se passer. Nous ne retournâmes plus jamais près de ce cimetière depuis cette soirée-là.